

DIEU

Fibda et Stussy

Le quatorzième festival de la bande dessinée
S'est achevé hier à Alger,
J'aurais adoré y être pour me faire vacciner ;
Par la joie des étrangers.

Car les Japonais étaient les invités d'honneur ;
Le peu qu'il en reste encore dans ce pays,
Un jour, j'ai dit à maman que j'ai désobéi
À l'enseignant, car il se trompait sur le bonheur,
Il déteste les mangas depuis qu'il a vieilli.

Il avait tort ; grandir, c'est garder près de soi
L'enfant que l'on a toujours été,
Être fidèle à son Nindo, aux Ninjas et au Roi ;
L'amour que rien ne peut arrêter.

D'après le bruit qui court, il y avait aussi Stussy ;
Déguisée en une jolie jeune fille rousse ;
Joyeuse, agréable, souriante et douce,
Qui a quitté son pays natal, sa superbe Russie,
Pour goûter à notre délicieux couscous.

J'espère que les enfants étaient ravis,
L'essentiel, c'est l'amour et la passion ;
Comme chaque soir, j'interroge la vie :
Pourquoi le temps n'est qu'une notion ?

Je crois qu'il n'existe pas comme la pression,
La nation, les institutions et les punitions ;

Ce ne sont que de vulgaires locutions.
Vous savez qui me l'a dit ? Oui, cette intuition.

J'erre dans le brouillard pieds nus ;
Et la parodie continue.